

Messine

École supérieure d'art de Lorraine, Metz.

spécimen
de caractère
typogra-
phique

La *Messine* est un projet de recherche dans le champ du dessin de caractères typographiques actuellement mené à l'École supérieure d'art de Lorraine, site de Metz. Il a commencé en janvier 2011 grâce à un atelier intensif animé par le créateur de caractères argentin Alejandro Lo Celso et Jérôme Knebusch, enseignant en typographie à l'ÉsAL. Ce projet propose aux étudiants une expérience singulière en design typographique et espère apporter une meilleure compréhension des enjeux du dessin de caractères, qui sont largement méconnus voire invisibles.

Nous dessinons en fonction du contexte d'utilisation au sein de l'école : un dessin de caractère sur mesure. Nous espérons ainsi que les futures versions seront liées par une forme de diversité propre à l'école d'art, plutôt que par un système figé de différentes graisses et un italique développé sur le même modèle. La notion de recherche collective est mise en avant en installant le projet dans la durée. Les étudiants sont non seulement engagés au sein du groupe de travail mais aussi à travers différentes promotions.

Ce document témoigne de la première version intitulée *Messine Titrage*. Elle a été élaborée dans le but de proposer un dessin spécifique pour les titres de la publication *Le Salon* n°4 du centre de recherche IMAGE.DISPOSITIFS.ESPACE de l'ÉsAL.

Historiquement, c'est entre l'âge typographique transitionnel {début du XVIII^e siècle} et moderne {fin du XVIII^e siècle} que nous avons ancré le travail. Entre John Baskerville et Firmin Didot et leurs caractères éponymes, entre Birmingham et Paris. Un caractère de titrage est à la fois vu et lu, ce qui signifie que non seulement il peut posséder des formes plus visibles mais qu'il ne doit pas être trop large dans ses proportions afin de ne pas occuper trop de place dans une composition en grand corps.

Successivement, étape par étape, le dessin s'est affiné. Les équipes et tâches changeaient continuellement : style {ancrage historique}, proportions {rapports d'échelle}, modulation {nature des traits}, contraste {différence entre finesse et épaisseur}, terminaisons {empattements, gouttes} et expérimentation {création de nouvelles formes}.

L'atelier intensif une fois fini, les échanges continuaient principalement par courriels. Il a fallu condenser la fonte encore trop large dans ses proportions, égaliser une trop grande différence de graisse entre les capitales et les minuscules et raccourcir les descendantes {partie verticale des minuscules descendant en dessous de la ligne de base}. Mais avant tout, il fallait affiner le dessin encore trop géométrique et schématique. Vingt-cinq versions et de nombreux fichiers annotés ont voyagé pour aboutir à une première version définitive.

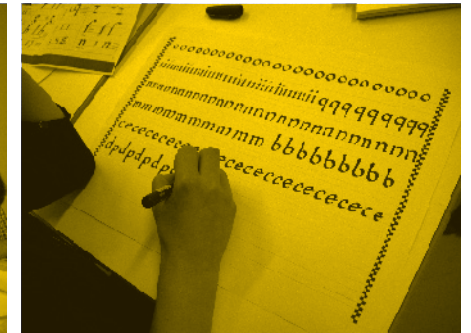
Étudiants ayant participé à l'atelier puis au développement de janvier à juin 2011 : Nicolas Roussel, Romain Gamba, Julie Luzoir, Guilaine Harnist, Fanny Woimant, Francis Ramel, Sung Yee Jung & Soraya Sanuan Bornay.

aa

Différences notables entre un dessin destiné à la composition de texte (gauche) et au titre (droite) : *Didot romain* et *Didot Headline*, dessiné par Adrian Frutiger d'après Firmin Didot (1764-1836).

Page suivante, signes dessinés à ce jour. De haut en bas : Capitales, minuscules, chiffres suspendus, fractions, exposants & ordinaux, ponctuation, capitales accentuées, minuscules accentuées, ligatures standard, ligatures conditionnelles, variantes stylistiques.

Ci-contre, l'évolution de dessin à l'exemple du *a* minuscule. Les modifications étant de plus en plus subtiles, l'enjeu est de pouvoir imaginer le dessin à venir. On passe du visible au ressenti.



aaaaaaaaaaaa

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

0123456789

1/2 1/4 3/4 1 2 3 a o

«(<!?.-,:;-/-—...·“””„i¿>)»

ÀÁÂÃÄÅÆÇÈÉÊËËÏÎÏÓÒÔÖØÙÚÛÜÝÿ

áàâäåæçèéêëëïîïóòôöøùúûüýÿ

ff fi fj fl ft ffi ffl &

ci ct im ih ip ir it ri sp st tr tt

Jg i j v w o

a Q g r
ci p t